

L'horoscope perdu des devins du Cambodge

The Lost Horoscope of Cambodia's Astrologers

François Bizot



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/extremeorient/286>

DOI : 10.4000/extremeorient.286

ISSN : 2108-7105

Éditeur

Presses universitaires de Vincennes

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2013

Pagination : 171-197

ISBN : 978-2-84292-367-9

ISSN : 0754-5010

Référence électronique

François Bizot, « L'horoscope perdu des devins du Cambodge », *Extrême-Orient Extrême-Occident* [En ligne], 35 | 2013, mis en ligne le 01 mai 2016, consulté le 01 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/extremeorient/286> ; DOI : 10.4000/extremeorient.286

L'horoscope perdu des devins du Cambodge

François Bizot

En pays khmer, l'être voit le jour, existe et se meut dans un monde fermé, intérieur, « utérin » ; c'est à la suite d'un *regressus*, d'un retour par les « états supramondains » (*lokuttara = loka-udara*), qu'il lui est donné de contempler les trois caractéristiques de l'existence, les quatre Chemins, les quatre Fruits, le Nibbāna¹. Depuis fort longtemps les Hindous affirment que l'embryon a connaissance de l'acte bon et mauvais, contemple l'impérissable, pense à la syllabe OM et se souvient de sa naissance précédente.

Ainsi, les opinions ayant trait à l'au-delà, à la mort, à la vie de l'être transmigrant, sont communément théorisées, sinon sur la base d'une symbolique obstétrique nécessairement imagée et précise – comme c'est le cas par exemple pour les rites obligatoires de la vie ordinaire (naissance, puberté, ordination, mariage, funérailles) –, en se référant à l'idée d'une scène dramatique globale conçue comme une matrice. C'est par cet interstice spatial et temporel où se confondent secrètement les virtualités de la vie et les modalités latentes de tous les possibles, là où s'immisce l'existence embryonnaire, que se tisse, selon des signes établis par les dieux, la trame des destinées humaines. Sont alors signifiants toute une série d'indices et de calculs grâce auxquels la tradition peut produire des interprétations magiques, une fois ceux-ci déchiffrés à l'aide d'une grille, en les rapportant le plus souvent aux signes avant-coureurs d'un événement édifiant, dérivé d'un Jātaka ou tiré d'un récit légendaire devenu système divinatoire².

Cette conception de la marche des choses peut aussi bien remonter au vieux fond des croyances prénatales de l'Asie du Sud-Est qu'aux conceptions indiennes de la cosmologie traditionnelle. Entre-temps, elle est devenue intrinsèque à l'enseignement du bouddhisme, de ses règles, de ses correspondances, et perdue

1. Bizot 1992 a : 46, 60.

2. Leclère 1909, Porée-Maspéro 1962, Hang Thun Hak 1969, Wales 1983.

en marge des nombreuses façons de croire qui relient entre eux une grande partie des habitants de la péninsule indochinoise³.

De ce fait, la divination est devenue un mode de connaissance complexe qui intervient à tous les niveaux ; sa fonction, ses procédés ne sont pas ceux d'un domaine de la pensée isolé et circonscrit, susceptible d'être extrapolé. Au contraire, il faut aborder les savoirs divinatoires comme le lieu privilégié des interactions qui existent – à la fois conceptuellement et matériellement – entre les domaines de la religion, du rituel, du culte des morts, des rites de guérison, etc.⁴. Les matériaux offerts par les pays de l'Asie du Sud-Est sont foisonnants à cet égard, aussi bien du point de vue des ressources textuelles que des pratiques. Non seulement astrologues, oracles et devins font partie de la collectivité des maîtres que consulte régulièrement l'ensemble des populations, mais leur savoir est utilisé par les moines au monastère, ainsi que par les spécialistes du culte – *ācāry* (*ācariya*), *grū* (*guru*), *hora*, guérisseurs, médiums, géomanciens – au village.

À cet égard le royaume est perçu comme un cœur vivant en même temps qu'un lieu sacré où le mont Meru se dresse au centre du zodiaque. C'est une allégorie du corps rénové de l'adepte, celui que le *yogin* (*i.e.* le *Yogāvacar*) a pour mission d'intégrer au cours de ses exercices, avec sa géographie, ses routes, ses points cardinaux, ses montagnes, ses étages célestes, ses planètes, ses dieux, ses démons, ses périls et ses refuges, à l'image de cette matrice où croît le « Figuiers à cinq branches »⁵. Le monde n'est jamais qu'un vaste amphithéâtre ; le combat des forces du bien et du mal s'y étage, et son influence sur l'existence des êtres vivants s'y exerce par le biais des planètes avec lesquelles ces forces sont en relation de correspondance. Plus précisément, les devins du Cambodge ont colporté cette science en y rapportant de nombreux épisodes archétypes, tirés du *Rāmāyaṇa* indien, parce que les héros de la célèbre épopée, à la suite d'un transfert entre leurs exploits et les choses, sont sensés influencer sur le destin des hommes.

Il faut savoir en effet que toute l'activité de l'adepte est tendue vers l'Éveil d'un « Joyau » ou « Globe de cristal » dont le siège se trouve dans l'ombilic. Il est précisé qu'au cours des exercices d'ascèse, l'esprit du *Yogāvacar* s'éprend du Joyau situé dans le vide au milieu du nombril et que le Joyau n'est autre que le Dhamma ou le Bouddha. Dans le *Rāmaker* (*Rmk*) – p. *rāmaker* (*ti*) « la gloire de Rām », du nom donné au Cambodge et en Thaïlande⁶ à la version locale du

3. Bizot 1992 a, 1993, 1998, 2000.

4. Guenzi 2010.

5. Bizot 1976.

6. Bizot 1989 : 33-35. Au Siam, les Thaïs connaissent la même version sous le nom de *Rāmaki*, Nicolas 1928.

Rāmāyaṇa, cet élan du fidèle est métaphorisé par la conquête amoureuse de Nān Setā.

La version complète du Rāmaker éditée au Cambodge et les études associées consacrées à ses sources et à sa dimension mystique⁷, montrent que la structure de l'œuvre, paradoxalement caractérisée par des interpolations originales, est une mise en scène de l'adepte bouddhiste dans son cheminement vers l'immortalité. Il ne s'agit peut-être pas à proprement dire d'une version « ésotérique » – la pensée symbolisée n'y est pas exprimée –, mais plutôt d'une lecture spéciale, d'une « appropriation » du vieux poème épique, modifié selon la perspective philosophique et didactique que prêtent les Cambodgiens à l'effort ascétique. Tout est mis en place autour d'une idée centrale et de son corrolaire : la quête de Nān Setā, symbole de l'achèvement spirituel, et l'ascèse mise en œuvre pour y parvenir. Principe immatériel mais indestructible, la belle Setā (p. *seta* « blanc », « pur ») symbolise le véhicule d'immortalité, et l'on peut considérer que cela s'apparente aux croyances en un « soi » transmigrant. Pour être plus précis, si le « Joyau » est bien au singulier une sorte d'équivalent de l'*ātman* éternel et lumineux, au pluriel, les « Joyaux » sont les caractères de l'immortalité qui s'acquièrent virtuellement par l'initiation⁸. Ces caractères sont ceux d'un nouveau « corps » (*kāya*), élaboré à l'aide des lettres de la « doctrine » (*dhama*); l'aboutissement en est le « Joyau », c'est-à-dire, pour employer un terme de la philosophie bouddhique : le « dhammakāya »⁹. Cette idée résume à elle seule l'Enseignement tel qu'il a été interprété chez les Khmers. C'est à partir de cela que s'est développée toute une symbolique relative aux initiations, et que l'on retrouve dans la divination. Ainsi, la formation de l'individu s'élaborant dans un ventre maternel, il n'est pas surprenant que s'y produisent également les conditions de son devenir ici-bas.

En pratique, il s'agit de maîtriser le processus par le façonnement d'un corps immaculé, le degré de pureté obtenu conditionnant la renaissance. S'il est entièrement débarrassé des souillures qui lient à l'existence, il conduit le disciple au Nibbāna ; s'il ne l'est que partiellement, celui-ci retourne à la vie mortelle, mais dans un état plus avancé sur la voie, ne comportant plus qu'un nombre limité de renaissances. Le devin représente Māhā Paṭṭān, le dieu instructeur qui est indispensable au voyage de l'être transmigrant. Dans le Rāmaker, celui-ci est personnifié par Bibhek, dont l'apport stratégique permet toujours à Braḥ Rām d'affronter victorieusement les épreuves faisant obstacle à son union avec

7. Martini 1978, Bizot 1973, 1981, 1989.

8. Bizot 1989 : 20-25.

9. Bizot 1992b.

Nān Setā¹⁰. Sous cet angle la divination n'est rien d'autre qu'une initiation, en d'autres termes une méthode d'investigation. De même que le succès de l'effort ascétique repose sur l'importance du *nissaya* de chacun, c'est-à-dire des « protections », des « supports », des « aptitudes requises », qui résultent de la plus ou moins grande accumulation de mérites au cours des existences passées ; de même, ici-bas, l'oracle est rendu par l'examen des forces mises en présence au moment de la naissance. Le devin raccroche le devenir du sujet à la biographie des héros de l'épopée ; le Rāmaker devient ici l'histoire de tout le monde.

Ce court article n'a pas l'ambition de poser, même très succinctement, les jalons d'une ethnographie de la divination au Cambodge, et encore moins de relever les questionnements que ce champ d'étude peut soulever par rapport aux théorisations de l'anthropologie. En m'appuyant sur les textes et les matériaux ethnographiques que j'ai pu recueillir sur place (de 1965 à 2011), mon intention est de décrypter cette pratique divinatoire qui consiste à mettre en scène des personnages de l'histoire de Rām et de Setā. Ce faisant, contrairement à ce qu'on pouvait attendre, je montre que le système des signes et des aphorismes utilisés ne restituait pas la version adaptée au modèle cambodgien, mais que, le plus fidèlement possible, et probablement depuis Angkor, les devins s'étaient attachés à transmettre le poème tel qu'ils l'avaient reçu, en partant de sa composition primitive.

Les Cambodgiens ont un calendrier luni-solaire, à la fois basé sur le mouvement de la lune et corrigé en accord avec l'année solaire, mais ils ne tiennent compte couramment que des lunaisons sur lesquelles se fonde le calendrier religieux. Celles-ci portent des noms d'origine sanskrite, et sont désignées par un chiffre qui fait commencer l'année au mois de *maksir* (novembre/décembre). Les mois sont divisés en deux parties : la première, dite « croissante » (*khnöt*), va de la nouvelle lune à la pleine lune ; et l'autre, dite « décroissante » (*rnoc*), part du lendemain de la pleine lune et comporte quatorze ou quinze jours. Enfin, à côté de la chronographie indienne, les Cambodgiens se servent aussi, depuis au moins la fin du x^e siècle, du cycle chinois des douze animaux se succédant indéfiniment pour désigner l'année. Ce cycle, combiné avec divers numéros d'ordre, forme un comput de soixante années inconnu en Inde. Dans ce système, la nouvelle année qui marque les changements de nom et de quantième débute le premier jour de *cet* (mars/avril).

Toutes les populations de la péninsule indochinoise connaissent un cycle duodénaire comparable, identique au système chinois. Curieusement, dès le xiv^e siècle, les Siamois donnent aux douze animaux des noms qu'on retrouve aussi en khmer, mais qui sont apparentés à des formes très anciennes, communes

10. Bizot 1989 : 51, 57.

aux langues muong et vietnamienne¹¹. Les autres peuples de langue taï (Lao, Ahom, Shan, etc.) comptent les jours, les mois et les ans, au moyen d'un cycle sexagénaire formé par la combinaison d'une série duodénaire avec une série dénaire¹².

Ces animaux ont partout une grande importance. C'est suivant l'animal présidant à l'année de naissance que l'on règle les questions qui se posent, telles que le traitement à suivre ou les sacrifices à faire pour guérir un malade, fixer les prières pour conjurer un malheur, déterminer le moment propice d'entrer dans une maison neuve, etc., et que l'on tire les horoscopes qui déterminent la possibilité ou l'impossibilité, par exemple, d'entreprendre un voyage, de contracter un mariage, etc.

L'origine du cycle des douze animaux remonte au mythe de la création. Au commencement de l'humanité, la première femme prend naissance à partir de l'élément terre, et son époux, à partir de l'élément feu. Tous deux mettent au monde un garçon, une fille et un hermaphrodite, puis créent le Mont Meru, le soleil, la lune, etc. Leur progéniture donne naissance à treize enfants (dont l'un meurt) qui reçoivent dans l'année de leur naissance des jouets modelés en forme d'animaux. Ces figurines prirent vie et devinrent les ancêtres des espèces actuelles. Chaque enfant fit reposer sa santé sur cet animal et pour guérir il fallait relâcher celui correspondant à sa naissance, lequel devenait son génie protecteur. L'image gardée sur soi était le gage de sa prospérité. Le nom des animaux servit à nommer les années du cycle duodécimal : année du rat, du bœuf, du tigre, du lièvre, du grand serpent (ou dragon), du serpent, du cheval, de la chèvre, du singe, du coq, du chien, du porc (ou éléphant)¹³.

D'autre part, les Khmers font usage d'un système basé sur le Rāmāyaṇa, sans intervention de la position astronomique des corps célestes pris seulement comme symboles numériques. Ils recourent pour cela à des calculs et à des tables de correspondances consignés dans les traités d'astrologie, sans égard au calendrier sexagésimal, parce que ce système fonctionnait déjà par lui-même au début, indépendamment du cycle des douze animaux¹⁴. Les augures sont

11. Cœdès 1935 : 316.

12. Finot 1917 : 76-83, Billard 1963 : 404.

13. Bizot 1996 : 54-55, 65, 231-232.

14. On trouve bien des listes où sont mis en correspondance les animaux du cycle avec les protagonistes de l'épopée indienne : 1. années du rat/race des dieux/siège Bibhek ; 2. année du bœuf/race des hommes/siège Braḥ Rām ; 3. année du tigre/race des yakhs/siège Khar ; 4. année du lièvre/race des hommes/siège Braḥ Lakh ; 5. année du dragon/race des dieux/siège Nāñ Setā (ou Sedā, ou Sītā) ; 6. année du serpent/race des hommes/siège Hanumān ; 7. année du cheval/race des dieux/siège Rāp ; 8. année de la chèvre/race des dieux/siège Bibhek ; 9. année du singe/race des yakhs/siège Braḥ Rām ; 10.

tirés d'après l'arrangement d'épisodes se rapportant à des personnages types : Braḥ Rām (Rāma), Nān Setā (Sītā), Rāb (Rāvaṇa), Bibhek (VibhīḌaṇa), Khar/Dūbhī (Ghara ou Khāra), Braḥ Lakh (Lakṣmāṇa), Hanumān (Hanumat), Setayūs (Jeṭāyus). Suivant l'année de sa naissance, le sujet reçoit pour « siège » un de ces huit personnages (*dinamīn*) et dépend de la « race » des hommes, des démons (*yakhs*) ou des dieux. C'est ainsi, par exemple, que des jeunes gens ayant pour « véhicule » respectif Rāp et Nān Setā, ou appartenant à la race des démons et à la race des dieux, ne peuvent se marier sans danger.

Parmi les manuscrits qui ont été sauvés du Cambodge en 1975 dans le cadre de mes « Recherches sur le bouddhisme khmer », et en particulier ceux rédigés sur « papier indigène » (*krāmīn*), certains font de longues mentions aux pratiques divinatoires. Ces manuels, jamais datés, souvent illustrés, sont à l'usage des maîtres et par voie de conséquence offrent peu d'explications. Leur objet est de fixer par écrit les prescriptions et formules nécessaires à l'expression de l'oracle et de servir de support aux calculs. Si leur rédaction peut remonter au XVIII^e siècle pour certains (la durée de ce type de support très épais peut dépasser plusieurs siècles), il s'agit de copies dont le contenu est généralement beaucoup plus ancien.

Cinq manuscrits ont été consultés (TK 280, TK 287, TK 300, TK 307, TK 480), dont trois en particulier (TK 287, TK 307, TK 480), parce qu'ils exposent, sous forme de sentences extraites des épisodes d'un Rāmāyaṇa, deux façons différentes de réaliser les prédictions. La première est intitulée les « Huit influences », la seconde les « Flèches de Braḥ Rām ».

Les huit influences

Cette méthode implique l'usage de deux « grilles » (*tārān*) de chacune 32 cases réparties selon quatre colonnes de 8 chiffres (Fig. 1 et 2). Les colonnes correspondent, de gauche à droite, aux âges de la vie : enfance, adolescence, maturité, vieillesse, des héros de l'épopée. Les chiffres sont associés aux « huit influences » (*aṭhagroḥ*) ou « planètes » (*tonsā*) : les sept jours de la semaine, plus Rāhū intercalé entre le jeudi et le vendredi. Dimanche a le nombre 1, lundi le nombre 2, mardi le nombre 3, mercredi le nombre 4, jeudi le nombre 5, vendredi le nombre 6, samedi le nombre 7, Rāhū le nombre 8. La numérotation est donnée

année du coq/race des *yakhs* siège Rāp ; 11. année du chien/race des *yakhs*/siège Braḥ Lakh ; 12. année du porc/race des hommes/siège Nān Setā. De telles tables sont toutefois incomplètes, dispersées, difficiles à utiliser, évidemment plus récentes et en tout cas postérieures à l'introduction des premières versions du Rāmāyaṇa à Angkor, mais au final assez peu employées par les devins eux-mêmes. Cf. Porée-Maspero 1962 : 320.

dans un ordre particulier et différent suivant que le sujet est une femme ou un homme. Pour une femme : 1, 2, 3, 4, 5, 8, 7, 6 (Fig. 1); pour un homme : 7, 5, 8, 6, 1, 2, 3, 4 (Fig. 2).

1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4
5	5	5	5
8	8	8	8
7	7	7	7
6	6	6	6

Fig. 1

7	7	7	7
5	5	5	5
8	8	8	8
6	6	6	6
1	1	1	1
2	2	2	2
3	3	3	3
4	4	4	4

Fig. 2

On compte, de haut en bas et de gauche à droite, autant de cases que le sujet a d'années, revenant à la case départ tous les 32 ans. Le chiffre obtenu permet de déterminer, à l'aide d'une liste de concordances, le point cardinal imputé : 1 = Nord-Est, 2 = Est, 3 = Sud-Est, 4 = Sud, 7 = Sud-Ouest, 5 = Ouest, 8 = Nord-Ouest, 6 = Nord.

Enfin, ce point cardinal renvoie à un personnage du Rāmāyaṇa :

Nord-Est :	Bibhek	Sud-Ouest :	Rāb
Est :	Brah̄ Rām	Ouest :	Nāñ Setā
Sud-Est :	Khar/Dūbhī	Nord-Ouest :	Setayūs
Sud :	Brah̄ Lāks	Nord :	Hanumān

Pour chaque personnage sont donnés quatre épisodes. Le devin retient celui qui correspond à la colonne enfance, adolescence, maturité ou vieillesse, en fonction du chiffre obtenu. Par exemple, le chiffre d'une femme de 40 ans sera le «6» dans la colonne «enfance»; celui d'un homme de 25 ans sera le «7» dans la colonne «vieillesse». Le «siège» (*dinamṇ*) pour la femme de 40 ans sera donc «Hanumān enfant» et celui de l'homme de 25 ans «Rāb vieillard».

Voici la liste des épisodes tels qu'ils sont donnés dans TK 480¹⁵:

15. Pour la translittération du Cambodgien, cf. Tableau des signes diacritiques, in: Bizot 1996.

Bibhek

1. [A24] *siddhikāryy doḥ dinaṃṇ nūv bīybhek kmān pān jā apparājjā aṃmcāss khluoṇ en āsraiṇ tēh khluoṇ en doḥ thkāṭ mān thmah pāk bvaṃ noḥ saṃmrōt nūv phdaḥ en aoy dos trāv khmoc ābuk en aoy sūn rūp prus 1 nān 3 beh rūtth 3 kandoṇ 5 jūn dov tsāṇ thūaiṇ 3 saḥ hoṇ*

« Succès ! Si le siège est en Bibhek enfant : “ Il est vice-roi ” [Rmk ?]¹⁶. Chacun ne peut s’en remettre qu’à soi-même. Si l’on est malade, la faute en est une pierre ou du bronze cassé enfoui sous la maison ; le *khmoc*¹⁷ du père nous a frappé. Modeler 1 image d’homme et 3 de jeune fille dans un *bè*¹⁸ à 3 *ruot* [contenant] 5 *kandoṇ*¹⁹ et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les trois jours. »

2. *doḥ dinaṃṇ nūv bīybhek bāl dāy thā rābbh paṃmpar’paṇ doḥ dinaṃṇ nūv nēḥ nūv kōt put caṃmnēḥ en nūv sabv thūaiṇ jā dukkh doḥ thkāṭ krēṇ pān ph-Un en khōṇ phaṇ gnāḥ doḥ thkāṭ jamṇṇḥ crōṇ jhḥ kpāl nimit sasar’drut bvaṃ noḥ jōṇ klīy aoy doss prōḥ sūn rūp braḥ rāmm 1 rūp devatā jḥ tamṛṇy 1 beh rūtth 6 jūn dov Isāṇ thūaiṇ 3 saḥ hoṇ*

« Si le siège est en Bibhek adolescent : “ Il prédit, et Rāb le bannit ” [Rmk 23]. Si le siège est celui-là, [le danger] naît de notre propre science. Aujourd’hui le malheur s’est abattu sur nous. Si l’on est malade, on peut craindre que ce soit à cause de la famille ; si l’on souffre notamment de maux de tête, un pilier [de la maison] s’est creusé, sinon il est trop court. Modeler 1 image de Braḥ Rām, 1 image d’un dieu sur un éléphant dans un *bè* à 6 *ruot* et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les 3 jours. »

3. *doḥ dinaṃṇ nūv bīybhek kaṇṭāl aoy prayāt krēṇ mān kṭy smōḥ slāpp khlūn nūv brāt braḥbandh kūn cov en nūv sabv thūaiṇ jā dukkh nūv It pramān pān löy gey mōl nāy doḥ thkāṭ trāv khmoc ābuk en khōṇ phaṇ aoy prayāt bhlōṇ nūv chēḥ phdaḥ aoy sūn rūp satv 1 sūn rūp khlāḥ 1 rūpp pana’kkhāḥ 1 rūp braḥ rām debv 1 braḥ ādity 1 braḥ rāhūv 1 beh rūtth 7 kandoṇ 1 jūn dov Isāṇ thūaiṇ 3 saḥ hoṇ*

« Si le siège est en Bibhek adulte : faire attention. Craindre la survenue d’un conflit mortel ou d’une séparation de l’épouse et des enfants [Rmk 23]. Aujourd’hui un malheur sans fin s’est abattu sur nous. On nous méprise. Si l’on est malade, le *khmoc* du père s’est fâché contre nous. Prendre garde qu’un incendie n’éclate dans la maison. Modeler 1 image d’animal, modeler 1 image de tigre, 1 image de Puññakāy, 1 image de Braḥ Rām, 1 du soleil, 1 de Rāhū, dans un *bè* à 7 *ruot* [contenant] un *kandoṇ* et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les 3 jours. »

16. Je donne ici entre crochets le numéro du passage en référence dans le Rāmaker ; cf. traduction française in : Bizot 1989.

17. *khmoc* : le fantôme, l’esprit d’un mort.

18. *bè* : il s’agit d’un plateau fabriqué à l’aide d’une lanière de tronc de bananier maintenue par des baguettes de bambou ; la lanière est arrangée de façon à revenir sur elle-même en un nombre rituel de « tours » ou *ruot*. Les figurines sont modelées à l’aide d’argile ou de farine.

19. Le *kandoṇ* est un petit réceptacle en feuille de bananier destiné à recevoir de la nourriture, des chiques de bétel, des cigarettes, etc.

4. [A25] *doḥ dinaṃṇi nūv bīybhək cāss braḥ rām aoy svoj rāj saṃpāṭti nūv laṅkāḥ doḥ prus niṅ pān braḥbandh doḥ srīy niṅ pān phīy gānoḥ aoy prayāt krèn paṅ ātmāḥ bvaṃ noḥ khñāṃm ratth doḥ thkāt braḥ līn min nūv knaṅ khluon löy aoy pūjā braḥ groḥ höy aoy dadūl braḥ līn aoy sūn rūp braḥ paramīysūr 1 nān bhogavaṭī 1 yaks kān taṃmpoṅ 1 beh rūtth 4 kandoṅ 7 jūn dov Isāṅ thūaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Bibhek vieillard : “Brah Rām le fait régner à Laṅkā” [Rmk 66]. S’il s’agit d’un homme, il va trouver une épouse ; s’il s’agit d’une femme, elle va trouver un mari. Sinon la survenue d’un accident ou une obligation de s’enfuir est à craindre. Si l’on est malade, les esprits vitaux ont quitté notre corps. Exorciser le mal et faire revenir les esprits vitaux. Modeler 1 image d’Īśvara, 1 de Bhogavaṭī 1 d’un yaks tenant un bâton, [dans] 1 bē à 4 ruot [contenant] 7 kandoṅ et le déposer au Nord-Est. Guérison dans les 3 jours.»

Brah Rām

5. *doḥ dinaṃṇi nūv braḥ rām kmīn lōk dhnūv stōl mahā Rstīy dinam [n] nūv nèḥ pān satv catupād dvepād anak ddhaṃm nūv aoy broḥ yak āsā gey doḥ prus niṅ pān braḥbundh doḥ srīy niṅ pān phīy bvaṃ noḥ niṅ pān khñāṃm doḥ thkāt trūv khmoc ābuk eṅ prōḥ sūn rūp prus 1 nān 1 brāy 2 sēḥ 2 beh rūtth 3 kandoṅ 7 jūn dov pūr thūaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Brah Rām enfant : “Il soulève l’arc magique du Grand-ascète” [Rmk 14]. Si le siège est celui-là : acquisition d’animaux quadrupèdes ou bipèdes due à une personne importante que nous servons. Un homme va rencontrer une épouse, une femme un mari, sinon des serviteurs. Si l’on est malade, le khmoc du père a frappé. Il convient de modeler 1 image de garçon, 1 image de fille, 2 images de brāy²⁰, 2 images de chevaux [dans] un pē à 3 ruot [contenant] 7 kandoṅ et le déposer à l’Est. Guérison dans les 3 jours.»

6. *doḥ dinaṃṇi nūv braḥ rām bāl pān setā höy rābbh lūc viṅ doḥ tōr aoy prayāt krèn khuṅān dhvōḥ dos doḥ thkāt jhḥ khluon prāṅ jhḥ kpāl trūv khmoc ābuk eṅ aoy sūn rūp prus 5 srīy 5 beh 7 rūtth chāt duṅ 10 kandoṅ 18 jūn dov [A26] pur thūaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Brah Rām adolescent : “Il a obtenu Setā, mais Rāb la ravit” [Rmk 18]. Si l’on doit aller quelque part, faire attention qu’une Khun Nān ne vienne nous porter malheur. Si l’on est malade, qu’on souffre de partout, qu’on a mal à la tête, le khmoc du père nous a frappé. Modeler 5 images de garçon, 5 de fille [dans] un bē à 7 ruot [contenant] 10 fanions à étages et 18 kandoṅ, et le déposer à l’Est. Guérison dans les 3 jours.»

7. *doḥ dinaṃṇi nūv braḥ rām kaṅjāl tām pröss mās rābbh lūc nān setā E kroy aoy prayāt satv jōn 2 4 aoy dos doḥ thkāt aoy sūn rūp brāy 14 pruss 1 beh rūtth 5 kandoṅ 7 jūn dov pūr thūaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Brah Rām adulte : “Il poursuit la gazelle d’or. Pendant ce temps, Rāb enlève Nān Setā” [Rmk 18]. Faire attention que des animaux bipèdes

20. brāy: âme errante.

ou quadrupèdes ne nous portent malheur. Si l'on est malade, modeler 14 images de *brāy*, 1 de garçon [dans] un *bè* à 5 *ruot* [contenant] 7 *kandoñ* et le déposer à l'Est. Guérison dans les 3 jours.»

8. *doḥ dinaṃṇ nūv braḥ rām cāss pān saṃpātti laṅkāh dinaṃṇ nūv nēḥ pān satv catupād dhvehpād anak phaṇ sraleñ doḥ tōr mān tammkāt put sasār 'phdahḥ drut bvaṃ noḥ jōñ klīy bvaṃ noḥ bhūm dābv aoy dos bvaṃ noḥ khmoc yak braḥ līñ dov duk knaṅ gohā ddhaṃm aoy pūjā braḥ groḥ dadūl braḥ līñ hōy aoy sūn rūp brāy 4 beh rūṭṭh 6 paṃbuñ tāk srāh 1 jūn dov pūr thāiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Braḥ Rām vieillard : “Il obtient les richesses de Lanḳā” [Rmk ?]. Si le siège est celui-là : acquisition d’animaux quadrupèdes ou bipèdes ; des gens nous veulent du bien. Si l’on doit se déplacer quelque part, il y a danger : un pilier de la maison est creux ou trop court ; sinon, c’est le sol en pente qui porte malheur ; sinon, un *khmoc* va se saisir de nos esprits vitaux pour les enfouir dans une grotte profonde. Exorciser le mal et faire revenir les esprits vitaux. Modeler 4 images de *brāy* [dans] un *bè* à 6 *ruot* [contenant] un tube de bambou plein d’alcool, et le déposer à l’Est. Guérison dans les 3 jours.»

Ghar²¹

9. *doḥ dinaṃṇ nūv ghar kmñ Dūrabhīty ūt prayut niñ ābuk eñ mān kīy aoy prayāt citr Eñ doḥ thkāt aoy pūjā braḥ groḥ aoy sūn rūp śec 1 muntrīy 4 beh rūṭṭh 3 kandoñ 4 jūn dov agneh thāiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Ghar enfant : “Dūbhī affronte orgueilleusement son propre père” [Rmk 20]. En cas de conflit, se méfier de soi-même. Si l’on est malade, exorciser le mal. Modeler 1 image de Prince, 4 de dignitaires [dans] un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 4 *kandoñ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours.»

10. *doḥ dinaṃṇ nūv ghar bāl dūrabhīy pān saṃpātti ābuk eñ nūv mān lābbh catu pād dvepād bvaṃ noḥ aoy prayāt krēñ bhlōñ chēḥ saṃmbat kuṃ prahēss löy gey nūv dhvō dos [A27] kuṃ duk citr gey begy löy doḥ thkāt putth chīy śec aoy sūn rūp brāy 6 beh rūṭṭh 4 kandoñ 4 jūn dov agneh thāiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Ghar adolescent : “Dūbhī obtient les richesses de son père” [Rmk 20]. Chance ! [Acquisition] d’animaux quadrupèdes ou bipèdes. Sinon, attention : craindre que du feu enflamme des étoffes. Ne pas être distrait. Quelqu’un nous veut du mal. Ne pas faire confiance trop facilement aux gens. Si l’on est malade, c’est qu’on a mangé de la viande. Modeler 6 image de *brāy* [dans] un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 4 *kandoñ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours.»

21. Dans le Rāmaker, comme dans le Rāmakīen, en thaï, il existe un Yaks nommé Khar, neveux de Rāb (Rmk 12). En revanche, «Ghar» est inconnu avec cette orthographe. Il s’agit peut-être d’un équivalent pour Dūbhī, puisqu’il est dit combattre Bālī. Mais cela n’explique pas que les deux noms soient employés simultanément. En tout cas, les présages sont tirés des aventures de Dūbhī et non pas de Khar ou Ghar.

11. *doḥ dinamñ nūv ghar kañṭāl tōr braiy kuṃ ūt āñ ātmā Eñ doḥ thkāt min sraṇuk citr Eñ mān taṃpṭūk aoy dos aoy sūn rūp khlā 3 kandoñ 7 jūn dov agneh thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Ghar adulte : “Il marche en forêt” [Rmk 20]. Ne pas se vanter. Si l'on est malade ou qu'on éprouve de l'inquiétude, une termitière provoque le mal. Modeler 3 images de tigre [dans un *bè* contenant] 7 *kandoñ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours.»

12. *doḥ dinamñ nūv ghar cās prayut niñ bālty gey sap khlulon sabv thñaiy jā dukkh doḥ thkāt trūv khmoc ābuk Eñ bvam noḥ bhūm kbuss aoy dos aoy sūn rūp bālty sbāy krapīy 1 brāy 6 beh rūth 4 kandoñ 8 jūn dov agneh thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Ghar vieillard : “Il se bat avec Bālī” [Rmk 20]. Quelqu'un nous déteste. Aujourd'hui on est malheureux. Si l'on est malade, le *khmoc* du père nous a frappé. Sinon, c'est une surélévation du sol qui porte malheur. Modeler 1 image de Bālī portant le buffle sur son épaule, 6 *brāy* [dans] un *bè* à 4 *rūth* [contenant] 8 *kandoñ* et le déposer au Sud-Est. Guérison dans les 3 jours.»

Brah Laks

13. *doḥ dinamñ nūv braḥ lākkh kmññ dov mōl setā knaṅ gohā dinamñ nūv nēḥ krēñ poñ ph-Un pracand phaṅ gnāḥ doḥ thkāt trūv khmoc tāy hoñ aoy dhvōḥ beh rūth 4 kandoñ 8 jūn dov dāksṭōṅ thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Brah Laks enfant : “Il va voir Setā dans la grotte” [Rmk ?]. Si le siège est celui-là : crainte de jalousies dans la famille. Si l'on est malade, le *khmoc* [d'une personne disparue] de mort violente nous a frappé. Faire un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 8 *kandoñ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours.»

14. *doḥ dinamñ nūv braḥ lākkh bāl cēṅ puss pan'gey niñ jā kṭīy phaṅ hōy niñ mān lābbh catupād dvepād doḥ thkāt braḥ liṅ min nūv knaṅ khlūn trūv khmoc ābuk Eñ yak brāy 7 anak mak dhvōḥ dos put bhūm gey kapp khmoc brāy aoy sūn rūp braḥ lāk 1 [A28] beh rūth 4 kandoñ 6 jūn dov dāksṭōṅ thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Brah Laks adolescent : “Il s'en va pratiquer les observances” [Rmk 12]. Une personne va nous préserver d'un conflit. Chance ! [Acquisition] d'animaux quadrupèdes ou bipèdes. Si l'on est malade, les esprits vitaux ont quitté notre corps. Le *khmoc* du père nous a frappé [par le biais de] 7 *brāy* qui nous font du mal ; un cadavre se trouve enterré dans le sol. Modeler 1 image de Brah Laks dans un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 6 *kandoñ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours.»

15. *doḥ dinamñ nūv braḥ lāk kanāl mān kṭīy aoy prayāt doḥ thkāt trūv krōttiyā gey dhvōḥ dos bvaṃ noḥ sasar drut dhvōḥ dos aoy sūn rūp taṃrīy 1 braḥ lāk 1 dūrabḥīy 1 manussa boḥ dḍhaṃṃ 1 beh rūth 4 kandoñ 4 jūn dov dāksṭōṅ thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Brah Laks adulte : “...”²² S'il y a conflit, faire attention. Si l'on est malade, une personne qui nous veut du mal nous a jeté un sort ; sinon, un pilier s'est creusé et nous porte malheur. Modeler 1 image d'éléphant, 1 de Brah

22. Lacune dans le manuscrit (TK 307/B5 : «Lorsqu'il est touché par la massue de Kumbhīkār» [Rmk ?]).

Laks, 1 de Dhūbhī, 1 d'une personne à gros ventre [dans] un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 4 *kandoñ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours.»

16. *doḥ dinaṃṇ nūv braḥ lāk cāss pān svoy rāj saṃpāṭṭi dinaṃṇ nūv nēḥ mān lābbh sabv prakāry* ~ *hōy aoy prayāt poñ ph-Un Eñ srīy pruss niñ dhvōh dos bvaṃṇ noḥ jhḥ phdaiy ceñ jhām aṃbīy khlūn krèn trāv sahassa gey doḥ thkāt mān tamppūk baṃ noḥ mān anṭūñ bvaṃ boḥ mān khmoc mēmūtth dhvō dos aoy sūn rūp cor kān laṃbeñ 1 brān kān snāh 1 braḥ lāk 1 manuss brāy 3 beh rūtth 7 kandoñ 3 jūn dov dākstōṇ thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Braḥ Laks vieillard : “Il jouit de la royauté” [Rmk ?]. Le siège étant celui-là, on a de la chance dans tous les domaines. Se défier des gens de notre famille, homme ou femme, qui nous veulent du mal ; sinon, si l'on a mal au ventre et qu'on rejette du sang, quelqu'un nous a empoisonné. Si l'on est malade, c'est une termitière, sinon un puits, sinon un *khmoc memat*²³ qui nous veut du mal. Modeler 1 image de brigand tenant une lance, 1 d'un chasseur tenant une arbalète, 1 de Braḥ Laks, 3 de *brāy* [dans] un *bè* à 7 *ruot* [contenant] 3 *kandoñ* et le déposer au Sud. Guérison dans les 3 jours.»

Rāb

17. *doḥ dinaṃṇ nūv Rābbh kmñ pān svoy rāj saṃpāṭṭi mān lābbh aotaṃṇ mān kṭīy anak ddaṃṇ jūy doḥ thkāt put jhīy sec bvaṃṇ noḥ mān gey cut nūv phdaiḥ noḥ aoy dos aoy sēn khmoc knaḥ phdaiḥ hōy aoy sūn rūp brāy 4 beh rūtth 4 kandoñ 7 jūn dov nīratīy thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Rāb enfant : “Il jouit de la royauté” [Rmk ?]. Chance extrême ! En cas de conflit, une personne importante va nous aider. Si l'on est malade, on a mangé de la viande ; sinon, c'est à cause d'un invité de passage dans la maison. Préparer un [plateau] d'offrandes à l'intention des *khmoc*. Modeler 4 images de *brāy* [dans] un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 7 *kandoñ* et le déposer au Sud-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

18. [A29] *doḥ dinaṃṇ nūv Rābbh bāl bālī yak kandūy bāt aoy prayāt krèn strāv dhvōh dos nūv sabv thñaiy min sraṇuk citr doḥ thkāt braḥ bhūm aoy dos aoy sūn rūp brāy 7 beh rūtth 7 duñ chāt bvōt jūn dov nīratīy thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Rāb adolescent : “Bālī l'entoure de sa queue” [Rmk 16]. Craindre qu'un ennemi nous veuille du mal. On a l'esprit sans cesse préoccupé. Si l'on est malade, c'est Braḥ Bhumi qui cause notre malheur. Modeler 7 images de *brāy* [dans] un *bè* à 7 *ruot* [contenant] une bannière à étages et le déposer au Sud-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

19. *doḥ dinaṃṇ nūv rābbh kaṅṭāl pān setā mān lābbh hōy niñ pañ viñ put srīy gāp citr doḥ diñ avīy 2 bvaṃṇ noḥ mān poñ ph-Un Eñ niñ bīy bāt sabv thñaiy bvaṃṇ sraṇuk citr put satv jōñ 2 4 doḥ thkāt trāv khmoc knaḥ phdaiḥ Eñ aoy dhvōh beh rūtth 3 kandoñ 3 rūp brāy 1 chāt duñ pañ dov nīratīy thñaiy 3 saḥ hoñ*

23. *memat*: dieu du sol, génie protecteur ou familial.

23. *doḥ dinamñ nūv setā kanṭāl rābbh yak dov duk knaṅ aosok citr niḥ phṭṭy put cāk sṭhān doḥ thkāṭ lampāk ktāt pōh pvaṃ thkāṭ löy krèn kūn cov rattḥ aoy prayāt krèn mān kṭṭy doḥ thkāṭ aoy dhvōh beh rūṭḥ 3 kandoṅ 9 sūn rūp sèḥ dim radeḥ 1 brāy 7 paṅ dov puscim thñaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setā adulte : “Rāb l’enferme dans [le parc des] Asok” [Rmk 32]. Son cœur se morfond [à la pensée de] son mari qui a quitté le logis. Si l’on est malade, on souffre beaucoup ; si l’on n’est pas malade, il faut craindre la fuite d’un enfant ou d’un petit-enfant. Faire attention. Craindre la survenue d’un conflit. Si l’on est malade, faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 9 *kandoṅ*, modeler 1 image de cheval attelé à une charrette, 7 de *brāy*, et l’abandonner à l’Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

24. *doḥ dinamñ nūv setā cāss braḥ rām vil dov viṅ niṅ pān drāby tōm cūl mak viṅ doḥ dhvōh guṅ niṅ gey niṅ köt dos viṅ hoṅ doḥ thkāṭ aoy pājā braḥ groḥ hōy yak cēñ krèn phṭṭy braḥbunḍh [bvaṃ] gāpp [A31] citr gnāh doḥ thkāṭ aoy dhvōh beh rūṭḥ 3 kandoṅ 9 sūn rūp rābbh aop setā 1 svā 1 nān bhogavattṭy paṅ dov puscim thñaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setā vieille : “Braḥ Rām revient [la délivrer]” [Rmk 67]. On rentre en possession d’un bien perdu. Si l’on aide quelqu’un, on en retirera du malheur. Si l’on est malade, préparer [un plateau] d’offrandes destiné au siège de notre planète et le sortir [de la maison] de peur que le mari et l’épouse se disputent. Si l’on est malade, faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 9 *kandoṅ*, modeler 1 image de Rāb étreignant Setā, 1 de singe, 1 de Bhogavati et l’abandonner à l’Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

Setāyas

25. *doḥ dinamñ nūv setāyas kmñ braḥ rām yak jā klōh phaṅ mān lābbh satv catupād dvepād doḥ thkāṭ jhṭḥ kpāl nimit put gey cat’ nūv phdaḥ aoy dhvōh beh 4 rūṭḥ kandoṅ 5 sūn rūp debtāḥ boḥ ddhamm 1 aṃrōṭṭiyūv 1 brāy 7 paṅ dov bāyābv thñaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setāyas enfant : “Braḥ Rām en fait son ami” [Rmk 18,19]. Chance ! Acquisition d’animaux quadrupèdes ou bipèdes. Si l’on est malade, qu’on a mal à la tête, c’est à cause d’une personne qui a séjourné dans la maison. Faire un *bè* à 4 *ruot* [contenant] 5 *kandoṅ*, 1 image de *devatā* avec un gros ventre, 1 de Mrtyu, 7 de *brāy*, et l’abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

26. *doḥ dinamñ nūv Setāyas bāl sratṭy khlāc tē ciṅṅjten braḥ daṃmruṅ aoy prayāt māṭ niṅ mān pōh pandos ṭpid māṭ noḥ doḥ thkāṭ thmah pāk bvaṃ noḥ ciṅṅjten bvaṃ snōt aoy dos mān pōh pan’ min aoy paṅṅan’ aoy dhvōh beh rūṭḥ 7 kandoṅ 9 sūn rūpp debtāḥ 7 paṅ dov bāyābv thñaiy 3 saḥ hoṅ*

«Si le siège est en Setāyas adolescent : “Il dit craindre seulement l’auguste anneau” [Rmk 18]. Faire attention à ce qui sort de notre bouche. Sanctions encourues à cause de ce que l’on dit. Si l’on est malade, c’est une pierre cassée, sinon une bague [dont le gemme] a un défaut, qui provoque le malheur. [Sinon] c’est une promesse qu’on n’a pas tenue. Faire un *bè* à 7 *ruot* [contenant] 9 *kandoṅ*, 7 images de *devatā*, et l’abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

27. *doḥ dinaṃṇ nūv Setāyas kantāl pāk caṃm-In krèn jhām ceñ aṃbṭy khlūn kuṃ auy yak āsāh gey anak ddhaṃm dhvōh dos pañ khlūn bvaṃ jā doḥ thkāt krèn mān ciñjten bvaṃ snōt auy dos bvaṃ noḥ mān thmah pāk auy dos auy col pañ auy dhvōh beh 3 rūtth kandoṅ 4 sūn rūp devatā' kpāl 3 taiy 6 pañ dov bāyābv thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Setāyas adulte : “Il se brise l’articulation de l’aile” [Rmk 19]. Craindre un écoulement de sang. Ne porter secours à personne [sous peine] d’être châtié par quelqu’un d’important. Malheur, mauvais ! Si l’on est malade, c’est une bague défectueuse qui provoque le malheur ; sinon c’est une pierre cassée. S’en débarrasser. Faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 4 *kandoṅ*, 1 image de *devatā* à 3 têtes et 6 bras, et l’abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

28. [A32] *doḥ dinaṃṇ nūv setāyas cāss braḥ rām lōk khmoc niñ pañ drāby smōh pañ khlūn pāmmrōh anak ddhaṃm auy prayāt rūc aṃbṭy noḥ hōy niñ mān lābbh hoñ doḥ thkāt mān ciñjten chār bvaṃ noḥ krèn dov sḥān E dīet mān pōh luss braḥ līn tōr min nūv knaṅ khlūn lōy aoy sūn rūp manuss ddhāmm 1 brāy 8 beh rūtth 3 kandoṅ 8 pañ dov bāyābv thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Setāyas vieillard : “Brah Rām enlève sa dépouille” [Rmk 19]. Perte de biens, comparable à la perte de la vie. [Si l’on] est au service d’une personne importante, faire attention. En dehors de cela, on a de la chance. Si l’on est malade, une bague s’est fendue. Sinon, nos esprits vitaux ont pris peur au cours d’un déplacement et ont quitté le corps. Modeler 1 image d’un être gros, de 8 *brāy* [dans] un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 8 *kandoṅ*, et l’abandonner au Nord-Ouest. Guérison dans les 3 jours.»

Hanumān

29. *doḥ dinaṃṇ nūv hullamāñ knīñ braḥ ādity nūv māt dinaṃṇ nūv neḥ kuṃ ūt āñ niñ anak ddhaṃm lōy krèn mān kṭy aoy prayāt doḥ thkāt mān pōh chṭy paññōh gey phñōh bvaṃ noḥ mān pōh chṭy phlèh jhōh kraḥām bvaṃ noḥ mān sasar phdaḥ mān bhin khāñ E jōñ pōh gmān lōy bhūm noḥ gey kāp saṃmlāp ghāh bṭy mun aoy dhvōh beh rūtth 3 kandoṅ 12 sūn rūp sèḥ 1 svā 1 brāy 6 paṃbuñ srāh 1 pañ dov autar thñaiy 3 saḥ hoñ*

«Si le siège est en Hanumān enfant : “Le soleil est dans sa bouche” [Rmk 13]. Si le siège est celui-là, ne jamais se vanter devant une personne importante. Craindre un conflit ; faire attention. Si l’on est malade, on a mangé quelque chose qu’on nous a offert, sinon on a mangé des fruits rouges, sinon c’est un défaut du pilier nord de la maison. Si ce n’est pas le cas, un crime y a été commis jadis. Faire un *bè* à 3 *ruot* [contenant] 12 *kandoṅ*, 1 image de cheval, 1 de singe, 6 de *brāy*, 1 tube de bambou contenant de l’alcool, et l’abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours.»

30. *doḥ dinaṃṇ nūv hullamān bāl braḥ rām prō dov kān stec mahā jaṃmbūv mān kṭy jhnāḥ gey viñ doḥ thkāt braḥ līn min nūv knaṅ khlūn bvaṃ noḥ khmoc knaṅ phdaḥ Eñ yak dov [A33] duk knaṅ go'hā ddhaṃm hōy khmoc ābuk Eñ prōh khmoc 4 anak mak dhvōh dos kaṃ aoy chṭy caṃmnṭy gey lōy aoy dhvōh be rūtth 6 kandoṅ 6 sūn rūp debṭāh dhaṃm 1 brāy 6 svā 1 pañ dov autar thñaiy 3 saḥ hoñ*

« Si le siège est en Hanumān adolescent : “Brah̄ Rām l’envoie chez le roi Mahā Jamb” [Rmk 24]. En cas de conflit on gagne. Si l’on est malade, les esprits vitaux ont quitté le corps, sinon un *khmoc* dans la maison les a emmenés au fond d’une vaste grotte ; [sinon] 4 *khmoc* envoyés par le *khmoc* de notre père nous font du mal. N’accepter aucun aliment de personne. Faire un *bè* à 6 *ruot* [contenant] 6 *kandoñ*, 6 images de grands *devatā*, 6 de *brāy*, 1 de singe, et l’abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours. »

31. *doḥ dinaṃṇ nūv hullamāṇ kaṅṭāl kāl thvāy ciñjien braḥ ḍaṃmruñ krèṇ trūv kṭīy doḥ thkāt aoy dhvōh beh 6 rūṭṭh kandoñ 6 sūn rūp Kippakār kān taṃṃpoñ mamoṅsak’l buss 1 brāy 6 svah 1 pañ dov aotar thñaiy 3 saḥ hoñ*

« Si le siège est en Hanumān adulte : “Lorsqu’il va porter l’auguste anneau” [Rmk 30]. Craindre d’entrer en conflit [avec quelqu’un]. Si l’on est malade, faire un *bè* à 6 *ruot* [contenant] 6 *kandoñ*, 1 image de Kumpikar tenant une massue, 1 de serpent, 6 de *brāy*, 1 de singe, et l’abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours. »

32. *doḥ dinaṃṇ nūv hullamāṇ cāsṣ dov tal laṅkāh mak viñ mān kṭīy krèṇ trūv caṃṃṇaṅ gey doḥ thkāt trūv khmoc brāy yak braḥ liñ khmoc knaṅ phḍaḥ Eñ dhvō dos aoy dhvōh beh 6 rūṭṭh kandoñ 6 sūn rūp debtāh dḍaṃṃ 1 brāy 6 prus 1 devatā kān sar’l pañ dov aotar thñaiy 3 saḥ hoñ*

« Si le siège est en Hanuman vieillard : “Il part à Laṅkā et revient” [Rmk ?]. En cas de conflit, craindre le sortilège de quelqu’un. Si l’on est malade, un *khmoc-brāy* a ravi nos esprits vitaux. C’est un *khmoc* dans la maison qui nous veut du mal. Faire un *bè* à 6 *ruot* [contenant] 6 *kandoñ*, 1 image de grand-*devatā*, 6 de *brāy*, 1 d’homme, 1 de *devatā* tenant un arc, et l’abandonner au Nord. Guérison dans les 3 jours. »

Les flèches de Braḥ Rām

L’autre méthode de divination s’appuie sur la lecture de huit chiffres associés aux extrémités de quatre flèches entrecroisées disposées à l’intérieur d’un diagramme. Le Grū compte autant de chiffre que le sujet a d’années, revenant au chiffre 1 tout les neuf ans. Une série de huit chiffres disposés dans l’axe vertical du diagramme permet d’obtenir plus facilement le numéro de l’âge correspondant. Chaque flèche possède donc deux chiffres opposés : 1-8, 2-6, 3-7, 4-5, qui renvoient à deux épisodes de l’histoire de Braḥ Rām, celui de l’aileron indiquant toujours un augure favorable, celui du fer un augure défavorable. Dans ce dernier cas, il convient d’opérer un rite d’expulsion du mal avec confection d’un *bè* spécial en offrande à Braḥ Rām.

Quatre doubles formules sont associées aux quatre flèches :

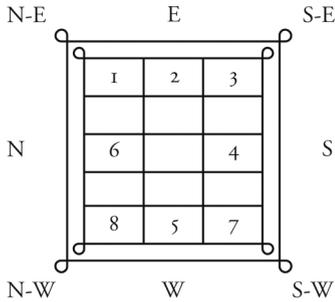


Fig. 3

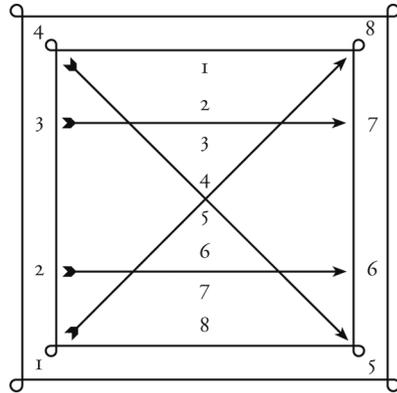


Fig. 4

Les quatre flèches.

Flèche 4-5

33. [TK480/A33] *bālīy jhnāḥ dūrabhīy niñ caṃmṇēḥ Eñ hoñ*

«Bāli vainc Dūbhī par son propre savoir.» [Rmk 20]

34. *setāyas trūv braḥ daṃmrruñ pāk caṃ-Iñ' slāp bvaṃ jā*

«Setāyas est touché par l'auguste anneau qui brise l'articulation de son aile.»

[Rmk 19] Mauvais !

Flèche 3-7

35. *dūrabhīy prayut niñ bālīy [A34] pān saṃppāṭṭi ābuk jā*

«Dūbhī se bat avec Bāli et obtient les richesses de son père.» [Rmk 20] Excellent !

36. *rābbh trūv sar braḥ rām pañ setāḥ bvaṃ jā aoy krèṅ*

«Rāb reçoit la flèche de Braḥ Rām qui retrouve Setā.» [Rmk 66] Mauvais ! Se méfier !

Flèche 2-6

37. *braḥ rām thlèṅ sar trūv rābbh pān setā vīñ jā braḥbundh*

«Braḥ Rām tire une flèche sur Rāb et retrouve Setā son épouse.» [Rmk 66]

38. *bālīy cāñ dūrabhīy aoy krèṅ aṃbōḥ gey bvaṃ jā*

«Bāli perd devant Dūbhī.» [Rmk 20] Se méfier des sortilèges. Mauvais !

Flèche 1-8

39. *braḥ rām vāt kovdān pāñ rābbh jā begy*

«Braḥ Rām bande son arc et touche Rāb.» [Rmk 66] Excellent !

40. *dūrabhīy trūv braḥ khān bālīy slāp bvaṃ jā aoy krèṅ*

«Dūbhī est touché à mort par l'épée de Bāli.» [Rmk 20] Mauvais ! Se méfier !

Ces épisodes ne sont cependant pas tous évoqués de façon identique et l'on compte un certain nombre de variantes, que voici :

41. [TK307/B1] *doḥ dīnāṃṇi nau braḥ rām kṃiṇi lok jrom rāsār nau nīn saṃpāt
debtār caṃrōn oy jaiy tṃiṭṭh braḥ rām prāp "sar trāv kā phdaiy krom*

«Si le siège est en Braḥ Rām enfant : “Le seigneur protège les biens des dieux, les fait prospérer vers la victoire, car Braḥ Rām chasse les ennemis pour sauver le monde d’en bas”.» [Rmk 7]

42. [TK307/B6] *doḥ dīnāṃṇi nau rāp´ bāl´ kāl [B7] dauv luoc braḥbun braḥ ind
kāl cuḥ ceṇi mak "kākṛōk dāṃṇi phdaiy kraum*

«Si le siège est en Rām adolescent : “Lorsqu’il abuse de l’épouse de Braḥ Indr. Quand il ressort (du palais), le monde d’en bas tremble”.» [Rmk 6]

43. [TK307/B8] *doḥ dīnāṃṇi nau setārṛ kṃiṇi stec duk kṃaṇi boṇi bāy pan stav´
ddau nār chner sdīṇ mahār rssi ghōṇi anak rōs yak jā cauṇ nāṃṇi dau āsraṃṃm*

«Si le siège est en Setā enfant : “Le roi la place sur un radeau qu’il abandonne au fil de la rivière. Le Grand-ascète la voit, la recueille, l’adopte comme sa petite-fille, la ramène à l’ashram”.» [Rmk 6]

44. [TK307/B2] *doḥ dīnāṃṇi nau kha kṃiṇi mḍāy aup rāksārṛ jā stec*

«Si le siège est en Khar enfant : “Sa mère le protège avec affection ; il est roi”.» [Rmk 20]

45. [TK307/B2] *doḥ dīnāṃṇi nau kha bāl´ pān dau rien haur*

«Si le siège est en Khar adolescent : “Il va apprendre la divination”.» [Rmk ?]

46. [TK307/B2] *doḥ dīnāṃṇi nau kha kaṇḍāl kāl dau cpāṇi niṇi braḥ lākkh´ trāv
"sar*

«Si le siège est en Khar adulte : “Lorsqu’il combat Braḥ Laks et reçoit la flèche”» [Rmk ?].

47. [TK307/B3] *doḥ dīnāṃṇi nau khar cās prās rāj saṃpātṛ*

«Si le siège est en Khar vieillard : “Il perd la royauté”.» [Rmk ?]

48. [TK307/B3] *doḥ dīnāṃṇi nau braḥ lākkh´ kṃiṇi mḍāy rāksār thnam*

«Si le siège est en Braḥ Laks enfant : “Sa mère le protège”.» [Rmk ?]

49. [TK307/B13] *doḥ dīnāṃṇi nau hunnamāṇḍ´ kṃiṇi braḥ āditṭh kraḥek chēḥ
pān slāp braḥ aditṭh mōl mak yal´ tūc svā 1 braḥ ādit prasap´ ras´ lōṇi hu"nmān mān
riṭṭi anubhāpp mān braḥ ādit dāṃṇi 7 kṃaṇi mātṭh*

«Si le siège est en Hanumān enfant : “Braḥ Adity le brûle d’un coup d’œil ; il meurt. Braḥ Adity regarde et aperçoit comme un singe ; il le ressuscite. Hanumān [en] obtient une grande puissance ; il a sept soleils dans la bouche”.» [Rmk 13]

50. [TK307/B4] *doḥ dīnāṃṇi nau braḥ lākkh bāl kāl tōḥ des tām braḥ rāṃṃ sḍec
le lā prāp chner sdōṇi tāp kṃiṇi devatār dāṃṇi 7 anak lōk dḥnuor sil anak tār mahā
Ṛssiy ōṇ 2 chchau 2 braḥ rām sḍec E braḥ rāṃṃ prōḥ braḥ lākkh cūl dau mōl key
ghōṇi key lōk dḥnuor sil anak tā mahār Ṛssiy thā pōḥ anak eṇār lōk dḥnuoḥ neḥ rāc
niṇi oy cau aṇi jā prabun neḥ dōbd braḥ lākk vil mak krāp duol braḥ rāṃṃ ththā key
lōkkh dḥnuor sil mahār Ṛssiy pō anak eṇār lōk ruoj niṇi oy cauṇ jā braḥbun´*

«Si le siège est en Braḥ Laks adolescent : Lorsque Braḥ Rām quitte la ville, Braḥ Laks le suit. Ils cheminent le long des rivières et croisent sept fils de dieux [qui vont] soulever l’arc magique du vénérable Grand-ascète : eug ! eug ! chau ! chau ! Braḥ Rām entend [le tumulte de l’épreuve] et envoie [Braḥ Laks] observer [les concurrents]. Le vénérable Grand-ascète dit : “À celui qui soulèvera cet arc, je

donnerai ma petite-fille pour épouse”. Braḥ Laks revient, se prosterne devant Braḥ Rām et dit : “Ils soulèvent l’arc magique du Grand-ascète; à celui qui y parvient il donnera sa petite-fille pour épouse”.» [Rmk 14].

51. [TK307/B9] *doḥ ḍināṃṇṇ nau setā bāl’ braḥ rāmm lōk dhnūr sil bhnāl pān sētārr jā prabun’ braḥ rāmm nāṃṇm sētār bāk kaṇḍāl phluov tāp sūr panakkhā*

«Si le siège est en Setā adolescente : “Braḥ Rām concourt pour soulever l’arc magique et obtient Setā pour épouse. Il l’emmène. À moitié chemin, ils rencontrent Sūrpanakhā”.» [Rmk ?]

52. [TK307/B6] *doḥ ḍināṃṇṇ nau rāp kmīṇ kāl dau vamaḥorr srapp’ pradāḥ niṇ bālīy gāt ththā jā kḍam’ groṇ gāt yak mak caṇ oy sūrgrip lēṇ*

«Si le siège est en Rāb enfant : “Lorsqu’il va au spectacle et tombe sur Bālī, celui-ci dit : Rāb s’est transformé en gros crabe de rizière ! Il l’attrape, le ficelle et le donne pour que Sugrīb s’amuse”.» [Rmk 17]

53. [TK307/B10] *doḥ ḍināṃṇṇ nau catāyuh kmīṇ mḍāy aup rāksā*

«Si le siège est en Setāyas’ enfant : “Sa mère le protège avec affection”.» [Rmk ?]

54. [TK307/B11] *doḥ ḍināṃṇṇ nau catāyuh bāl kāl dauv rien sil niṇ braḥ isūr braḥ nar rāy braḥ dhanīy phaṇ oy phlās khsèr sēmā brātth lok noḥ dōbv braḥ isur anak srāy lēṇ dauv*

«Si le siège est en Setāyas’ adolescent : “Lorsqu’il va apprendre la magie auprès de Braḥ Isūr, Braḥ Narāy, Braḥ Dharaṇī. Il remplace les *sīmā* en lanières [de peau de buffle] du séjour, afin que Braḥ Isūr parvienne à les défaire”.» [Rmk ?]

55. [TK307/B11] *kāl cattarryuh dau yal rāpp namm sētārr catāyuh kāṇ cuṇ iṇ pāṃṇ braḥ ādith oy nārīṇīṇ rāpp yul hæy vā pūt junjen braḥ dummruṇ ambīy ḥāy nāṇ setār ccaul dauv trūv pāk caṇ iṇ catāyuh ṭpīt yak āsār braḥ rāmm*

«Lorsque Setāyas voit Rāb emporter Setā, il étend les ailes, voile le soleil, provoque l’obscurité. Voyant cela, Rāb arrache l’auguste anneau du doigt de Nān Setā et le lance, brisant l’articulation de Setāyas parce que celui-ci porte aide à Braḥ Rām.» [Rmk 18]

56. [TK307/B12] *doḥ ḍināṃṇṇ nau catāyuh kantāl’ braḥ rām yak dau mæl bvam mān saḥ læy*

«Si le siège est en Setāyas adulte : “Braḥ Rām emmène Setāyas pour le soigner. Il ne guérit pas”.» [Rmk 19]

57. [TK307/B12] *doḥ ḍināṃṇṇ nau catāyuh cās kāl slāp’ dauv ket jā grudhdh rājī mān aṇṇnāḥ jā aṇṇmcāss is anak jā mitth niṇ braḥ rāṇṇm tēṇ juoy kār phdaiy kraum*

«Si le siège est en Setāyas vieillard : “Lorsqu’il meurt, il renaît en roi des Garuda, puissant, et maître de tout le monde. Il est l’ami de Braḥ Rām et l’aide à sauver le monde d’en bas”.» [Rmk 19]

58. [TK307/B14] *doḥ ḍināṃṇṇ nau hunamm ān kaṇḍāl kāl braḥ rām præh dau yak s’ar ambīy pād bhnaṇṇm braḥ sūmèh hoḥ jrèk sḍiṇ [B15] I dæbv pān s’ar noḥ*

«Si le siège est en Hanumān adulte : “Lorsque Braḥ Rām l’envoie se procurer la flèche au pied du Mont Sumer; il s’envole, plonge dans la rivière, et l’obtient”.» [Rmk ?]

59. [TK307/B7] *doḥ ḍināṃṇṇ nau Rāpp kaṇḍāl kāl paṇ bīybhèkkh oy pæk klas’ jāy braḥ rāmm thlēṇ s’ar nèḥ tec ratn kuṃbal*

« Si le siège est en Rāb adulte : “Lorsque l’ainé Bibhek fait ouvrir le parasol de victoire ; Braḥ Rām tire une flèche et déchire le tissu précieux”. » [Rmk 36]

60. [TK307/B5] *doḥ dīnāṃṇi nau braḥ lākkh’kaṅḍāl’kāl trūv monkasāks gummburkār*

« Si le siège est en Braḥ Laks adulte : “Lorsqu’il est touché par la massue de Kumbhīkar”. » [Rmc 38]

61. [TK307/B8] *doḥ dīnāṃṇi nau braḥ rām thlèn sar trūv thlæm slāp pañ luṅkā*

« Si le siège est en Rāb : “Brah Rām lui décoche une flèche dans le foie ; il meurt et perd Lanḁā”. » [Rmk ?]

62. [TK307/B1] *doḥ dīnāṃṇi nau braḥ rām cāss pān soy rājī saṃpāt jā cau braḥ nagar is sṛīy sṇaṃṃ kraṃmakār ddebvī ddhaṃ tūc braḥ rāmm læñ jā sḁec kāl sētā gūv rūp rūp ou sṛīy sṇaṃ [kraṃma] kāri mæl*

« Si le siège est en Braḥ Rām vieillard : “Il jouit de la royauté, maître de l’auguste cité, de toutes les servantes, épouses et concubines ; il devient roi. Lorsque Setā dessine le portrait de Rāb pour le faire voir aux servantes”. » [Rmk 72]

63. [TK307/B9] *doḥ dīnāṃṇi nau sētā kaṅḍāl kāl braḥ rām pān mak oy jā debṭī ddhaṃṃ braḥ rām bvaṃ duk cit sētā læy*

« Si le siège est en Setā adulte : “Lorsque Braḥ Rām la retrouve, il en fait sa première épouse. Il n’a pas confiance en elle”. » [Rmk 72]

64. [TK307/B10] *doḥ dīnāṃṇi nau sētār cās mān 1 jā 2 niñ braḥ rāmm bvaṃ pān læy sūv slāp khlūon*

« Si le siège est en Setā vieille : “Les soupçons de Braḥ Rām lui sont insupportables ; elle préfère mourir”. » [Rmk 72]

65. [TK287/B20] *kāl rāb prèh kāy jā brāhm briddhā*

« Lorsque Rāb prend l’apparence d’un vieux brāhmane. » [Rmk 16]

66. [TK287/B3] *braḥ lakkh aṅucjā stec drañ ceḥstār toy nūv vitththīy kan’lan*

« Braḥ Laks : “Le cadet possède le pouvoir grâce à la voie correcte”. » [Rmk 12]

67. [TK287/B3] *kāl sèr [B4] tā nīmul rāb vā dhvæ r kal dauv duk knaṅ tæm ausauk*

« Lorsque Rāb abuse de la pure Setā et qu’il va la déposer au Parc des Asok. »

[Rmk 32]

68. [TK287/B3] *braḥ rāmm stec tām sèrtār laṃpāk bruoy prān moḥhṭmmār*

« Braḥ Rām poursuit Setā et éprouve beaucoup de peine. » [Rmk 22]

69. [TK287/B4] *bṛybhæ bunnāy drañ rīdhīy kāy bāllār aṃṇāj*

« Bibhek, le resplendissant, possède un grand pouvoir. » [Rmk ?]

70. [TK287/B4] *krañ rabd bhanār cit dræ s mahhṭmmār paṃphlāñ luṅkār*

« Le roi Rāb au cœur sans aucune pitié fait détruire Lanḁā. » [Rmk ?]

71. [TK307/45] *dūbhīy tæ r braīy kuṃ ut aṅ aṭmās èñ*

« Dūbhī marche en forêt : Ne pas se vanter soi-même. » [Rmk 20]

L’horoscope perdu des devins

Ces soixante et onze extraits s’ordonnent ainsi pour nous livrer les grandes lignes d’une version du cycle que nous ne connaissons pas au Cambodge.

J'ai reconstitué leur enchaînement (de 1. à 35.) en suivant grosso modo le déroulement habituel de l'histoire²⁵, telle qu'elle se présente partout. Les numéros donnés entre parenthèses renvoient aux paragraphes traduits ci-dessus.

1. Rāb jouit de la royauté (§ 17) et règne sur Laṅkā (§ 61).
2. Braḥ Rām prend naissance pour sauver le monde d'en bas (§ 41).
3. Rāb s'introduit dans le palais de Braḥ Indr et abuse de la femme du dieu (§ 20, 42).
4. Pour se venger, celle-ci renaît dans le sein de l'épouse de Rāb, lequel abandonne le nouveau-né sur un radeau (§ 43).
5. Elle est recueillie par le Grand-ascète qui l'élève dans la grotte de l'ermitage (§ 21, 43).
6. Hanumān prend naissance. Braḥ Adity le brûle d'un coup d'œil mais le ressuscite. De ses mésaventures avec le soleil il acquiert une grande puissance (§ 29, 49).
7. Départ de Braḥ Rām, suivi de Braḥ Laks. Leur rencontre avec les dieux qui s'essayaient à soulever l'arc magique (§ 50).
8. Braḥ Laks est envoyé en reconnaissance et aperçoit Nān Setā dans la grotte (§ 13).
9. Braḥ Rām emporte la victoire et se marie avec Nān Setā (§ 5, 6, 51).
10. Le sage Braḥ Laks pratique les observances (§ 14); il possède le pouvoir grâce à la voie correcte (§ 66).
11. La rencontre de Braḥ Rām avec Sūrpaṅkhā (§ 51).
12. Khar est roi et sa mère le protège (§ 44). Il va apprendre la divination (§ 45). Lorsqu'il combat Braḥ Laks il reçoit la flèche (§ 46) et perd la royauté (§ 47).
13. Bālī s'empare de Rāb à l'aide de sa queue (§ 16).
14. Rāb se métamorphose en crabe mais, découvert par Bālī, il est offert comme jouet à Sugrīb (§ 52).
15. Naissance de Setāyas, sa mère le protège (§ 53). Il s'éduque dans les sciences magiques auprès de Braḥ Isūr, Braḥ Narāy, Braḥ Dharaṇī et remplace les fils de *sīmā* afin que Braḥ Isūr les défasse (§ 54). Il devient l'ami de Braḥ Rām (§ 25, 57).
16. Épisode de la gazelle d'or (§ 7).
17. Rāb prend l'apparence d'un vieux brahmane et enlève Nān Setā (§ 6, 22, 65).
18. Setāyas intercepte Rāb, étend les ailes, voile le soleil, provoque l'obscurité. Rāb lui brise l'articulation en lui jetant la bague de Nān Setā (§ 34.55). Il est terrassé suite à l'imprudence de ses propres paroles (§ 26-28).
19. Braḥ Rām ne parvient pas à guérir les blessures de Setāyas (§ 56) qui renaît alors en roi des Garuda et l'aide à sauver le monde d'en bas (§ 29, 57). Rāb dépose Nān Setā dans le Parc des Asok (§ 19, 23, 67).
22. Naissance secrète de Dūbhī qui terrasse (§ 9, 35) et obtient les richesses de son père (§ 10), puis s'en va orgueilleusement défier Bālī à l'intérieur d'une grotte, où il trouve la mort en vertu du savoir de son adversaire (§ 11, 12, 33, 38, 40, 71).

25. Cf. traduction française: Bizot 1989.

23. Braḥ Rām part à la recherche de Nān Setā et en éprouve beaucoup de peine (§ 68).
24. Bibhek est vice-roi de Laṅkā (§1), ses pouvoirs sont merveilleux (§ 69). Il annonce une catastrophe si Rāb ne libère pas Nān Setā et Rāb le bannit (§ 2).
25. Hanumān, au service de Braḥ Rām, est envoyé chez Mahājambū (§ 30).
26. Il s’envole ensuite à Laṅkā afin de remettre à Nān Setā un anneau de la part de Braḥ Rām (§ 31, 32).
27. Braḥ Rām l’envoie se procurer une flèche au pied du Mont Sumer (§ 58).
27. Rāb ouvre le parasol de victoire mais Braḥ Rām le déchire d’une flèche (§ 59).
28. Braḥ Laks est blessé par la massue de Kumbhīkar (§ 60).
29. Braḥ Rām tue finalement Rāb à l’aide d’un trait (§ 20, 39, 61), il est sacré roi (§ 62) et retrouve Nān Setā (§ 24, 36, 37).
30. Il fait de Nān Setā sa première épouse, mais n’a pas confiance en elle (§ 63).
31. Nān Setā dessine le portrait de Rāb (§ 62).
32. Les accusations de Braḥ Rām lui sont insupportables (§63), elle préfère mourir (§ 64).
33. Braḥ Rām fait régner Bibhek à Laṅkā (§ 4).
34. Bibhek et Braḥ Laks règnent en paix (§ 4, 16).
35. Braḥ Rām jouit des richesses de Laṅkā (§ 8, 61).

Dans la brochure que la « Commission du Ramker » a publiée à Phnom Penh en 1969, il est brièvement rapporté l’existence d’une histoire ésotérique des aventures de Braḥ Rām, gardée secrètement, sous une forme qui « rappelle la Bible, et offre, comme elle, des scènes allégoriques servant à prédire l’avenir »²⁶. En réalité, l’histoire en question ne se réfère à aucune sorte d’enseignement occulte ; c’est justement ce qui la caractérise et par quoi elle se différencie.

Il s’agit au contraire d’une version spéciale dédiée aux vaticinations des devins, dissimulée en tant que telle derrière leurs prophéties et disparue de la scène parce que l’imaginaire ne pouvait se la représenter que par bribes, jamais la saisir dans la continuité de ses parties. De ce fait, elle nous est parvenue émietlée mais sans doute inchangée, sa transmission au Cambodge par formules cloisonnées lui permettant d’échapper au risque de sa refonte dans le modèle unique. La composition se rapproche de celle du Rāmāyaṇa de Vālmīki²⁷, et de ses variantes en Inde et en Asie²⁸, alors même que le détail des scènes diverge assez peu de celles du Rāmaker²⁹, sauf là où se concentrent les interpolations qui lui confèrent une portée gnostique.

26. Hang Tung Hak 1969 : 26.

27. Cf. Roussel 1903. Hari Prasad Shastri 1957, 1959, 1962.

28. Raghavan 1975, 1980. Iyengar 1981. Bizot 1989 : 26-29.

29. Ou de manière peu significative : Khar est curieusement instruit dans les sciences divinatoires, il reçoit une flèche de Braḥ Laks et non de Braḥ Rām (8-9); Rāb métamorphosé en crabe est donné comme jouet à Sugrīb et non comme esclave à

Précisément, les astrologues nous disent que le seul vainqueur, le véritable héros, est resté comme en Inde celui qui tue Rāb, autrement dit Braḥ Rām, et non pas le Singe blanc Hanumān (« Fils du vent », *i.e.* le « souffle » du méditant)³⁰. Ainsi, quand le Rāmaker porte l'accent sur la grandeur de Braḥ Rām qui est d'ordre spirituel et sur sa « gloire » que symbolise l'union avec Setā, ceux-ci se contentent d'octroyer les biens terrestres au vainqueur et n'hésitent pas le moins du monde à faire disparaître Nān Setā. Hanumān : son rôle s'achève à son retour de Lānkā ; Setā : son destin est néfaste, elle décide de mourir ; Braḥ Rām : il vit seul au terme de son existence. Les deux époux ne se retrouvent donc pas et il n'est fait aucune mention à la cérémonie funèbre, alors que pour les Khmers la mort de Braḥ Rām est l'épisode obligé de la fin du récit, parce que c'est elle qui préfigure les rites de la dissolution du composé physique avant la jouissance de l'immortalité³¹.

Aucun échafaudage intellectuel ou religieux n'a donc eu prise sur cette composition rigide, intangible, dont le sort des protagonistes ne pouvait être que la préfiguration des destinées humaines. Quelle que soit la forme originale sous laquelle cette version fut introduite au Cambodge – je veux dire dans son rapport avec l'astrologie indienne –, les devins nous l'ont transmise telle quelle, avec ses deux procédés (les huit influences et les flèches de Rām), en prenant soin de ne pas la convertir au cycle chronographique des douze animaux inconnus en Inde, et encore moins de l'illustrer à l'aune de leurs propres idées. La culture indienne avait si parfaitement modelé la pensée qu'une référence à Rāb ou à Setāyas, non seulement suffisait à exprimer le sacré d'une situation donnée, mais encore l'idéalisait en la rendant exemplaire et fournissait la solution ou l'explication requise pour déchiffrer l'oracle.

Aṅgat (21); Setāyas est instruit dans les sciences magiques au cours de circonstances qu'on ne situe pas (23); Hanumān procure une flèche à Braḥ Rām qu'il va chercher au pied du Mont Sumer, à la suite d'événements qu'on ne connaît pas (50); Rāb ouvre le parasol de victoire sur le conseil de Bibhek (51) alors que celui-ci est déjà censé être passé à Braḥ Rām; Braḥ Laks est blessé par la massue de Kumbhīkār (52).

30. Bizot 1989 : 29.

31. Bizot 1989 : 42-61.

SOURCES MANUSCRITES

- TK 280 : Ta Sun, Phum Krang Thnung, Khum Krang Thnung, Srok Phnom Penh, Khèt Kandal, Cambodge.
- TK 287 : Krou Em, Vat Phnom Thom, Srok Mongkol Borey, Khèt Battambang, Cambodge.
- TK 300 : Achar Chum, Phum Prey Sala, Khum Krang Thnung, Srok Phnom Penh, Khèt Kandal, Cambodge.
- TK 307 : Krou Trok Din, Phum Samrong Teav, Khum Krang Thnung, Srok Phnom Penh, Khèt Kandal, Cambodge.
- TK 480 : Achar Rit, Ban Ta Tiou, Ampeu Prasat, Tambon Surin, Changvat Surin, Thaïlande.

BIBLIOGRAPHIE

- BILLARD, Roger (1963). «Les cycles chronographiques chinois dans les inscriptions thaïes». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*. Vol. 51. Num. 51-2 : 403-431.
- BIZOT, François (1973). *Histoire du Reamker. Rīññ rāmakerti nai tā cak'*. Récit recueilli et présenté par –. Phnom Penh (Seconde édition, Bangkok 1980).
- BIZOT, François (1976). *Le Figuier à cinq branches. Recherches sur le bouddhisme khmer*, I. Paris, Publication de l'École française d'Extrême-Orient, vol. CVII.
- BIZOT, François (1981). «The Reamker». *Asian Variations in Rāmāyāna. Paper presented at the International Seminar on «Variations in Rāmāyāna in Asia : Their Cultural, Social and Anthropological Significance»*. K. R. Srinivasa Iyengar (dir.). New Delhi, Sahitya Akademi : 262-275.
- BIZOT, François (1989). *Rāmaker ou l'amour symbolique de Rām et Setā, Recherches sur le bouddhisme khmer*, V. Paris, Publication de l'École française d'Extrême-Orient, vol. CLV.
- BIZOT, François (1992 a). *Le Chemin de Lanḱā*. Textes bouddhiques du Cambodge, I. Chiang Mai-Phnom Penh, Publication du Fonds pour l'édition des manuscrits, École française d'Extrême-Orient.
- BIZOT, François (1992 b). «Le dhammakāya, corps de Bouddha». *Le Chemin de Lanḱā*. Textes bouddhiques du Cambodge I. Chiang Mai-Phnom Penh, Publication du Fonds pour l'édition des manuscrits, École française d'Extrême-Orient : 293-300.
- BIZOT, François (1993). *Le Bouddhisme des Thaïs. Brève histoire de ses mouvements et de ses idées des origines à nos jours*. Bangkok, Édition des Cahiers de France.
- BIZOT, François (1996). *La Pureté par les mots*. Textes bouddhiques du Laos, I. Paris-Chiang Mai-Phnom Penh-Vientiane, Publication du Fonds pour l'édition des manuscrits, École française d'Extrême-Orient.
- BIZOT, François (1998). «Bouddhisme, Asie du Sud-Est». *Dictionnaire critique de l'ésotérisme*. Jean Servier (dir.). Paris, PUF : 221-231.

- BIZOT, François (2000). «La place des communautés du Nord-Laos dans l'histoire du bouddhisme d'Asie du Sud-Est». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient, Mélanges du centenaire*, t. 87-2 : 511-528.
- CÆDÈS, George (1934). «L'origine du cycle des douze animaux au Cambodge». *T'oung Pao, Archives pour servir à l'étude de l'histoire, des langues, de la géographie et de l'ethnographie de l'Asie orientale*. Vol. 31, livr. 3-5. Leide, E. J. Brill : 315-329.
- FINOT, Louis (1917). «Littérature laotienne». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient* : 76-83.
- GUENZI, Caterina (2010). Anthropologie de la divination dans le monde indien. Séminaire 2010-2011 – Compte rendu. Paris, École des Hautes Études en Sciences Sociales.
- HANG Thun Hak (dir.) (1969). *Ramker ou Ramayana khmer*. Commission du Ramker. Université Royale des Beaux-Arts. Phnom Penh, Sangkum Reastr Niyum.
- HARI Prasad Shastri (trans.) (1957, 1959, 1962). *The Ramayana of Valmiki*. Londres, Shanti Sadan.
- IYENGAR, K. R. Srinivasa (dir.) (1981). *Asian Variations in Rāmāyāna. Paper presented at the International Seminar on « Variations in Ramāyāna in Asia : Their Cultural, Social and Anthropological Significance »*. New Delhi, Sahitya Akademi.
- MARTINI, François (trad.) (1978). *La Gloire de Rāma. Rāmakṛti. Rāmāyaṇa Cambodgien*. Introduction et notes de Ginette Martini. Préface de Solange Thierry. Paris, Les Belles Lettres.
- LECLÈRE, Adhémar (1909). «Le Zodiaque Cambodgien». *Revue des études ethnographiques et sociologiques*. Arnold van Gennep (dir.). Paris, juillet-août, Paul Geuthner : 159-174.
- NICOLAS, René (1928). «Le Ramayana Siamois». *Extrême-Asie – Revue indochinoise*. Hanoi, Imprimerie d'Extrême-Orient. N° 19, janvier : 297-308. N° 21, mars : 409-422. N° 23, mai : 565-580. N° 25, juillet : 22-31.
- PORÉE-MASPERO, Éveline (1962). «Le cycle des douze animaux dans la vie des Cambodgiens». Paris, *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, t. L, fasc. 2 : 311-325.
- RAGHAVAN, Venkataraman (1975). *The Ramayana in Greater India*. Surat, South Gujarat University.
- RAGHAVAN, Venkataraman (1980). *The Ramayana tradition in Asia*. New Delhi, Sahitya Akademi.
- ROUSSEL, Alfred (trad.) (1903). *Rāmāyana de Vālmiki*. Paris, Maisonneuve Frères, «Bibliothèque orientale», vol. VI, VII, VIII.
- WALES, H.G. Quaritch (1983). *Divination in Thaïlande, The hopes and fears of a Southeast Asian people*. Londres et Dublin, Curzon Press.

